

SEPTIÈME DEGRÉ

MONOGRAPHIE N° 1

À propos du corps psychique



«Si nous considérons que la connaissance, la morale et la foi coïncident, alors nous comprenons qu'être attentifs au but de la Création, porter notre regard sur l'essence de notre âme, et nous intéresser au bien-être des autres, se rejoignent».

Comenius (1592-1670)
Philosophe, père spirituel de l'U.N.E.S.C.O.



Nous sommes à la mesure de ce que nous pensons, car ce que nous pensons conditionne ce que nous faisons, et ce que nous faisons détermine ce que nous sommes. En cela, chacun de nous est le maître de son destin.

À propos du corps psychique

[...]

«Après avoir considéré le corps physique de l'homme et les fonctions principales que l'on trouve à la base de son métabolisme, nous devons étudier maintenant la dimension psychique de son être. Dans le degré précédent, nous avons évoqué à plusieurs reprises l'importance de cette dimension et l'influence qu'elle exerce sur la santé, mais nous n'en avons pas examiné la nature exacte. Par ailleurs, nous n'avons pas abordé l'utilisation mystique de certaines de ses propriétés. C'est précisément sur ces deux points que portera une grande partie de ce septième degré.

Tout d'abord, nous devons insister sur le fait que les Rosicruciens ont toujours donné une signification précise au terme «*psychique*». Dans son utilisation courante, il est souvent employé comme synonyme du mot «*psychologique*». Ainsi, il est fréquent d'entendre parler de troubles "psychiques". Un tel emploi résulte de l'origine étymologique de ce terme. En effet, il est dérivé du grec «*psyché*» qui veut dire «*âme*» et qui, au fil des siècles, a pris le sens de «*personnalité*», pour aboutir finalement à la notion de «*psychologie*». De nos jours, les termes «*psychiatre*» et «*psychologue*» perpétuent cette étymologie, car les individus qui

exercent ces professions sont spécialisés dans l'étude de la psychologie humaine et se consacrent à la guérison des maladies mentales. D'un point de vue rosicrucien, le mot «*psychique*» ne désigne pas l'âme elle-même, ni la structure mentale ou émotionnelle de l'homme. Il se rapporte uniquement à son corps psychique et à la forme de conscience qui lui est propre.

Le corps psychique

D'une manière générale, l'homme est présenté comme un être double dans les enseignements de notre Ordre. Cependant, conformément à ce qui vous a été expliqué au sujet de la loi du triangle, l'union de deux conditions opposées et complémentaires en produit toujours une troisième. Or, vous avez appris dans le premier degré que le corps physique de l'homme, en raison de sa nature matérielle, doit son existence à une énergie à prédominance négative. L'âme, de son côté, est une énergie dont l'essence purement spirituelle est à prédominance positive. À la naissance, ces deux énergies fusionnent au moment où l'enfant prend son premier souffle, et en génèrent une troisième qui, en raison de sa nature intermédiaire, est qualifiée de «*psychique*» dans la Tradition rosicrucienne. C'est précisément cette troisième énergie qui est à l'origine du corps psychique. À ce propos, rappelez-vous que les Égyptiens de l'Antiquité distinguaient également trois corps en l'homme : le ba, le ka et le khat.

Les explications précédentes vous permettent de comprendre que le corps psychique de l'homme est un corps intermédiaire entre son corps physique

et son âme qui, dans certaines traditions et dans quelques écrits très anciens de notre Ordre, est appelée «*corps spirituel*». En tant que tel, il se présente comme la contrepartie psychique de notre être physique. Ainsi, tout comme nous possédons une tête, un tronc et des membres physiques, il existe en nous une tête, un tronc et des membres psychiques. De même, chacun de nos organes physiques possède sa réplique psychique. Nous avons donc un cerveau, un cœur, des poumons, des reins, un estomac, un pancréas, un foie psychiques, etc. Le même phénomène s'applique à toutes les cellules de notre organisme. En fait, vous pouvez considérer que notre corps psychique est le double immatériel de notre corps physique, ou si vous préférez, que notre corps physique est le moule à l'intérieur duquel notre corps psychique demeure en permanence à l'état de veille.

L'une des caractéristiques du corps psychique est l'inaltérabilité de sa forme. Cela signifie qu'à partir du moment où il s'est constitué sous l'impulsion de l'âme, il n'est sujet à aucune modification majeure. Certes, sa structure énergétique s'étend au fur et à mesure que le corps physique grandit, mais il conserve le même aspect général. En fait, seule sa fréquence vibratoire peut changer sous l'effet de causes internes ou externes. Conformément aux remarques précédentes, une personne amputée d'un membre conserve toute sa vie la contrepartie psychique de ce membre. C'est ce qui explique pourquoi certains individus n'ayant plus de bras ou de jambe ont parfois l'impression très nette de toujours l'avoir, notamment lorsqu'ils se trouvent dans un état subjectif, comme c'est le cas

au moment de s'endormir ou juste après s'être réveillé. Dans le même ordre d'idée, il arrive fréquemment que des personnes ayant subi l'ablation d'un organe continuent à le ressentir dans certaines occasions. S'il en est ainsi, c'est parce que cette ablation n'a pas fait disparaître la contrepartie psychique de cet organe. Ce constat est en lui-même la preuve que le corps physique n'est que le moule matériel d'un corps beaucoup plus subtil.

Étant donné que le corps psychique est un corps intermédiaire, son existence est plus longue que celle du corps physique, mais plus brève que celle de l'âme, celle-ci étant en fait immortelle et éternelle. Cela signifie qu'après la mort, sa désintégration progressive peut durer plusieurs dizaines d'années. Dans les premiers mois de cette désintégration, il se présente sous une forme éthérée qui ne peut être perçue qu'au moyen de la vision psychique, car sa fréquence vibratoire ne laisse aucune impression sur la vue objective. Il est alors dépourvu de mouvement, de vitalité et de conscience. Autrement dit, il est totalement inerte. De ce fait, il ne peut ni se déplacer, ni agir de lui-même, ni penser, ni communiquer avec les vivants. Malheureusement, certaines superstitions ont laissé supposer que de telles choses étaient possibles, ce qui a donné naissance à la croyance aux "spectres", aux "fantômes" et aux "revenants", croyance qui ne correspond pas à la réalité des lois et des principes concernés. Dans le prochain degré, nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce point lorsque nous étudierons les étapes de la mort, que nous préférons appeler «*transition*» dans nos enseignements.

L'éveil psychique

À présent, nous souhaitons apporter une précision qui nous semble importante dans le cadre de notre étude actuelle. En effet, il est probable que vous ayez lu des ouvrages faisant mention du «*corps astral*» de l'homme. Si tel est le cas, sachez simplement qu'une telle référence correspond à ce que la Tradition rosicrucienne désigne depuis toujours sous le nom de «*corps psychique*». Bien qu'il s'agisse avant tout d'une question de convention, nous pensons que la terminologie employée dans nos enseignements convient mieux pour qualifier la nature et les caractéristiques de ce corps subtil, le qualificatif «*astral*» étant lié avant tout aux phénomènes qui concernent les astres et l'influence qu'ils exercent sur les êtres vivants. Parfois, il est appelé également «*corps éthérique*». Là encore, ce terme est quelque peu ambigu, car cela laisse supposer que le corps psychique est lié à l'Éther qui imprègne l'espace, ce qui n'est pas le cas.

[...]

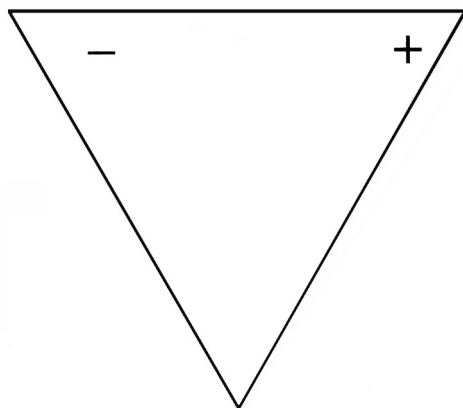
Pour clore notre étude de ce jour, nous vous suggérons d'effectuer l'expérience qui consiste à stimuler le corps psychique. À cet effet, procédez comme cela vous a été expliqué dès le début de vos études rosicruciennes. À l'usage, vous constaterez que cette stimulation permet d'accroître votre vitalité, ce qui ne peut qu'être bénéfique à votre santé. Outre cet effet particulier, elle sert également de base à l'éveil des centres psychiques. Or, comme nous le verrons dans la prochaine monographie, ces centres jouent un rôle fondamental dans la

perception extra-sensorielle, c'est-à-dire dans la perception des phénomènes qui ne laissent aucune impression sur nos sens physiques, nous pensons notamment à l'aura, sujet que nous traiterons également dans ce septième degré».

Application pratique

CORPS PHYSIQUE

CORPS SPIRITUEL



CORPS PSYCHIQUE

Ce schéma a simplement pour but d'illustrer ce qui a été expliqué dans cette monographie, à savoir que le corps psychique est une application de la loi du triangle à l'homme lui-même. Autrement dit, il résulte de l'union de deux énergies opposées et complémentaires, en l'occurrence celles qui correspondent respectivement au corps physique et à l'âme. C'est précisément pour cette raison qu'il constitue un corps intermédiaire entre les deux.

Méconnu du public, souvent considéré comme une société secrète, l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix perpétue un héritage culturel et spirituel qui remonte au XVII^e siècle. Non sectaire, non religieux et apolitique, il est ouvert aux hommes et aux femmes, sans distinction de religion, de race ou de classe sociale. Dans un esprit d'ouverture et sur décision de son Conseil Suprême, l'A.M.O.R.C. lève en partie le secret sur son enseignement.

Pour la première fois, des textes rosicruciens sont rendus publics, donnant au lecteur la possibilité de se faire une idée de ce que l'Ordre enseigne sur des sujets aussi divers que la matière, la conscience, la vie, les symboles, la philosophie, la santé, les phénomènes psychiques, l'âme humaine, les miracles, les rêves, Dieu, etc. On y apprend également ce que la Tradition rosicrucienne rapporte à propos de Jésus, des Esséniens, des Templiers, et d'autres thèmes liés à l'ésotérisme et au mysticisme.

Figurent aussi dans ce livre des documents et des symboles officiels illustrant l'histoire de l'Ordre de la Rose-Croix, depuis ses origines jusqu'à nos jours. Si besoin était, ce voyage à travers le temps confirme que tout en prenant sa source dans un lointain passé, le Rosicrucianisme reste très actuel et ouvre des perspectives intéressantes sur l'avenir...



ISBN : 978-2-85157-358-2



22 €

Éditions Lanore
6 rue de Vaugirard 75006 Paris